

# Service phytopathologique

---

---

## Rapport sur les observations effectuées pendant l'année 1910

par

E. MARCHAL

---

Le nombre de consultations fournies par le Service phytopathologique s'est élevé, en 1910, au total de 320 contre 304 l'an dernier.

Ces consultations se répartissent, quant à leur objet, comme suit :

Maladies cryptogamiques. . . . .	258
Mauvaises herbes . . . . .	26
Questions diverses . . . . .	36

L'année 1910 a été dans l'ensemble très favorable à l'éclosion et à la propagation des épidémies cryptogamiques.

Les constatations les plus importantes effectuées au cours de l'année sont résumées dans les pages suivantes.

### *Céréales.*

Il n'y a rien à signaler de particulier au sujet des maladies banales des céréales.

Une curieuse affection de nature jusqu'ici indétermi-

née sévit, depuis quelques années, dans les cultures d'avoine de la Colonie de Merxplas. M. A. Carlier chef de culture ayant fait appel au concours des services entomologique et phytopathologique, il a été procédé à une étude sur place.

De plus, des échantillons copieux de terre prélevés ont permis d'établir à Gembloux des cultures comparatives en milieu infecté et en milieu stérilisé.

Il paraît résulter de ces essais que la maladie est de nature parasitaire : la détermination de l'agent spécifique se poursuit, en ce moment, au laboratoire.

#### *Plantes racines.*

Le *Phytophthora infestans* a causé cette année de sérieux dommages à la culture de la Pomme de terre. Seules, quelques variétés, parmi lesquelles il faut citer tout particulièrement les variétés Krüger et Imperator ont présenté une sérieuse résistance à la maladie.

Les rapports des agronomes de l'Etat sont unanimes pour constater les effets bienfaisants du traitement cuivrique, malheureusement si peu généralisé encore dans les campagnes.

\*  
\*\*

Parmi les ennemis de la Betterave, il y a lieu de signaler le *Cercospora beticola* qui produit sur les feuilles de nombreuses taches brunes irrégulières. Ce parasite, ordinairement bénin, s'est montré nettement nuisible sur divers points de la Hesbaye.

#### *Plantes fourragères.*

La maladie sclérotique du Trèfle, favorisée dans son extension par un hiver doux et humide, s'est manifestée très fréquemment au printemps dernier.

Il est à conseiller d'éviter de faire pâturer les jeunes trèfles et surtout d'employer du fumier en couverture pendant l'hiver.

La chaux et les sels potassiques constituent les engrais spécifiques contre la maladie sclérotique.

#### *Plantes maraîchères.*

Les maraîchers se plaignent de plus en plus, et cela sur tous les points du pays, des ravages occasionnés au Céleri par le *Septoria Petroselinii* var. *Apii* qui couvre les feuilles de taches grisâtres et en provoque la décomposition.

Le service phytopathologique entreprendra, de concert avec M. le conseiller d'horticulture Demeyer, des essais méthodiques de traitement de cette affection.

\*  
\*\*

Pour la première fois, à ma connaissance, le *Bremia Lactucae*, le péronospora si commun sur la Laitue s'est montré nuisible au Cardon dans les environs de Malines : les feuilles inférieures se couvrent de taches brunes et pourrissent à la longue. La bouillie bordelaise constituerait la remède spécifique contre cette affection si elle tendait à se généraliser.

A propos de traitement cuivrique, j'ai constaté avec plaisir, lors d'une visite des cultures maraîchères des environs de Malines et de Duffel, que les cultivateurs appliquent couramment le fongicide contre le *Peronospora* de la Tomate et contre le *Sphaerella* (taches brunes) du Fraisier : les résultats obtenus sont des plus favorables.

#### *Plantes à fleurs.*

Une maladie très grave a fait son apparition dans les cultures d'*Azalea indica*.

Elle est déterminée par un champignon du genre *Exo-basidium* qui produit des cloques épaisses, blanches sur les feuilles. Ces dernières, après quelque temps se recroquevillent et tombent.

Le parasite hiverne sans doute dans les rameaux qui ont porté les feuilles malades : il n'est donc pas possible de l'atteindre par un traitement fongicide curatif.

La destruction des sujets malades s'impose pour éviter l'extension de la maladie.

### *Arbres fruitiers.*

L'état sanitaire des vergers du Limbourg a continué à fixer l'attention.

Les constatations effectuées au cours de cet été, notamment dans les environs de Looz, confirment la manière de voir exprimée dans mon rapport du 18 novembre 1909.

Il n'y a aucune maladie nouvelle qui soit apparue sur les pommiers de la région.

C'est bien la tavelure qui, favorisée par une suite d'années à été humide, a pris une extension et des caractères qui ont fait croire à l'existence d'un mal nouveau.

Des essais de traitement à la bouillie bordelaise ont été entrepris par le service horticole sur divers points du pays.

Dans quelques cas, le traitement appliqué de la façon ordinaire (aspersion à l'aide de bouillie forte avant l'éclosion des bourgeons et aspersion à l'aide de bouillie faible quand les fruits sont noués) a provoqué la corrosion et la chute des feuilles du pommier.

De nouveaux essais seront effectués au printemps prochain en faisant varier comparativement le nombre d'aspersions et la concentration des bouillies cupriquées.

On expérimentera notamment l'aspersion unique effectuée un peu avant l'éclosion des bourgeons, mode

de faire qui aurait donné, en Hollande, de bons résultats.

\*  
\*\*

Une grave recrudescence de la maladie rhénane des Cerisiers a été constatée cette année dans les environs de St-Trond, là-même où je l'avais observée et étudiée pour la première fois, en Belgique, en 1902 (1).

Malgré les nombreux travaux auxquels elle a donné lieu, la maladie rhénane reste très obscure au point de vue étiologique.

L'étude expérimentale très approfondie effectuée par Aderhold en 1902 (2) semblait confirmer l'opinion de Frank sur la nature parasitaire de la maladie et emporter cette conviction qu'elle est due à un champignon, le *Valsa leucostoma*, qui s'établit d'abord en saprophyte sur les tissus mortifiés par une cause quelconque (action de la gelée, de la grêle, de l'insolation, blessures diverses, lésions dues aux insectes) et qui s'en prendrait ensuite aux tissus vivants.

Mais, depuis, une série de recherches et d'observations effectuées en 1904 et 1905 par le Dr Lüstner de la station phytopathologique de Geisenheim a/Rh., concluent très nettement à la non-spécificité du *Valsa leucostoma* (3).

Celui-ci serait un pur saprophyte dont la présence sur les sujets malades, ne serait d'ailleurs nullement constante.

La maladie rhénane du Cerisier serait un accident

---

(1) Bulletin du service phytopathologique, n° 9, p. 9.

(2) Ueber das Kirschbaumsterben am Rhein, seine Ursache und seine Behandlung (Arb. a. d. Biol. Abt. für Land- und Forswirt. am. Kais. Gesundheitsamt, 1903, Bd III. p. 309.

(3) Ber. der Königl. Lehranstalt f. Wein und Gartenbau zu Geisenheim, 1904-1905.

physiologique dû, avant tout, à un manque d'équilibre entre l'apport d'eau et les pertes par transpiration.

Dès lors, la maladie reconnaîtrait comme causes, tous les facteurs qui, d'une part, entravent l'alimentation en eau, et, d'autre part, exaltent les phénomènes transpiratoires déjà particulièrement actifs chez le cerisier.

Lüstner, dans cet ordre d'idées signale notamment : les sols secs, les situations exposées, par suite de la configuration du terrain, à la sécheresse, le cas d'une variété très vigoureuse et par conséquent transpirant très activement, qui serait greffée sur un sujet à croissance plus lente ou dont l'enracinement n'est pas en rapport avec l'amplitude de la couronne.

On peut ajouter que les engrais azotés, employés en excès, poussant au développement de l'appareil foliacé contribuent à exagérer les pertes d'eau physiologiques.

Enfin, l'action directe et intense de la lumière solaire sur l'écorce pourrait, en amenant la mort des tissus cambiaux, être le point de départ de la maladie rhénane.

Lüstner conseille pour lutter contre le mal de réagir si c'est possible contre les facteurs prédisposants signalés plus haut, des arrosages appropriés mais malheureusement peu pratiques, la protection de l'écorce du tronc et des branches contre l'insolation à l'aide de paille ou d'un enduit de chaux.

Il semble donc qu'il faille à l'heure actuelle renoncer à considérer la maladie rhénane comme étant de nature parasitaire.

Qu'elle résulte de l'action des gelées tardives comme l'admet Sorauer ou d'une exagération des phénomènes transpiratoires comme l'affirme Lüstner, le cultivateur se trouve à peu près complètement désarmé dans la lutte contre cette redoutable affection.

Dès lors, il semble qu'il faille chercher dans un choix judicieux des variétés, le moyen d'en atténuer les ravages.

Dans les environs de Looz et de St-Trond, on a constaté que la variété locale « précoce de Kerniel » et certains bigarreux souffrent particulièrement de la maladie rhénane.

Il y aurait lieu de fixer exactement par une enquête officielle le degré de sensibilité des diverses variétés ordinairement cultivées ainsi que l'influence, sur l'intensité de la maladie, des divers facteurs culturaux.

On sera mis ainsi en mesure de donner, aux intéressés, d'utiles indications préventives.

\* \*

L'épidémie d'oïdium américain du Groseillier épineux apparue l'an dernier à Alost semble être décidément vaincue grâce à une intervention énergique et persévérante.

D'autre part, le redoutable parasite n'a été signalé sur aucun autre point du pays.

Malheureusement l'absence de toute législation prohibant ou réglementant l'introduction des groseillers de l'étranger nous met toujours à la merci d'une nouvelle infection, notamment par la voie de notre frontière hollandaise.

\*  
\* \*

Une maladie nouvelle du Groseillier à grappes s'est montrée simultanément cet été à Looz et à Gembloux.

Elle est caractérisée par la production de grandes taches brunes sur les feuilles qui se dessèchent et tombent prématurément. A la face inférieure des parties atteintes on remarque un fin gazonnement gris de *Botrytis cinerea*.

Cette maladie a été observée également en Angleterre par Brooks et Bartlett qui la décrivent dans Ann. Myc. VIII, p. 167, 1910. Elle est peu dommageable.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS

---

# ANNUAIRE

DE LA

# STATION AGRONOMIQUE DE L'ETAT

A GEMBOUX



BRUXELLES  
MISCH ET THRON, ÉDITEURS  
RUE ROYALE, 126

---

1912

